

## Chapitre 2. La diffusion d'informations au « caractère pernicieux »

### *Le Directeur général de l'Inserm n'aime pas les fautes de frappe*

Le décodage de l'expérience du 9 juillet 1992 est vécu comme un triomphe. Qu'on en juge, les moyennes des résultats sont présentées sur le Tableau 2.1. On constate que les tubes dont le contenu a l'activité biologique la plus élevée, c'est-à-dire les échantillons 1, 2, 3, 5 et 12 correspondent bien à de l'ovalbumine ou du LPS. Les autres tubes contenaient soit de l'eau « naïve », soit de l'eau « transmise », c'est-à-dire des contrôles qui étaient censés ne pas modifier le débit coronaire. En particulier, dans le chapitre précédent nous avons suivi pas à pas les échantillons n°3 et n°4 et nous avons constaté que le n°3 était « actif » tandis que le n°4 était « inactif ». Nous constatons que le n°3 est de l' « ovalbumine transmise » et le n°4 de l' « eau transmise ».

J. Benveniste exulte. C'est – si l'expérience est confirmée – le couronnement de longs efforts et J. Benveniste envisage de répéter ce type de démonstration pour que d'autres scientifiques puissent se rendre compte par eux-mêmes de la réalité du phénomène et en témoigner. Il rédige immédiatement un compte-rendu de l'expérience où, en conclusion, il n'hésite pas à écrire en caractères gras :

« Cette expérience démontre éloquemment la transmission d'une activité biologique par un circuit électronique, affirmant sans aucune contestation possible à la fois la nature électromagnétique de l'information moléculaire et le rôle de l'eau en tant que bande magnétique mémoire de cette information.»<sup>1</sup>

C'est peut-être aller un peu vite en besogne. Mais les résultats sont là et J. Benveniste explique : « il y a 1 chance/4000 que ce résultat soit dû au hasard ».

Pour permettre une lecture aisée des tableaux de résultats, même pour le lecteur non habitué à l'analyse de ce type d'expériences, la présentation suivante est adoptée pour l'ensemble des expériences : les moyennes des activités biologiques sont classées de **façon croissante** et les échantillons **censés être actifs selon le code** sont indiqués **en gras** dans la dernière colonne.

Le « but du jeu » est donc de parvenir à mettre un maximum de « gras » **dans la case en bas de la dernière colonne.**

Chapitre 2. La diffusion d'informations au « caractère pernicieux »

Echantillons testés	Variations maximales du débit coronaire (moyennes)	Ordre croissant des activités biologiques	Décodage
<i>A l'aveugle</i>			
n°6	3%	1	Eau
n°4	3%	2	Eau tr
n°9	4%	3	Eau
n°10	4%	4	Eau tr
n°7	5%	5	Eau tr
n°8	8%	6	Eau
n°11	14%	7	Eau
n°1	35%	8	<b>LPS tr</b>
n°12	40%	9	<b>Ova tr</b>
n°2	41%	10	<b>LPS tr</b>
n°5	73%	11	<b>Ova tr</b>
n°3	84%	12	<b>Ova tr</b>
<i>En ouvert</i>			
Eau	3%	-	-
Eau tr	3%	-	-
Ova tr	36%	-	-
Ova 0,1 µmol/L	50%	-	-

Tableau 2.1 Résultat après décodage de l'expérience du 9 juillet 1992. Comme indiqué dans l'encadré ci-dessus, les valeurs moyennes de l'activité biologique mesurée ont été classées par ordre croissant. Après décodage (colonne à droite), on constate que les activités les plus élevées correspondent aux échantillons censés être les plus actifs (LPS tr et OVA tr sont tous dans le cadre en bas de la colonne « décodage »). C'est donc une « réussite » : tout se passe comme si une « transmission électromagnétique » avait bien eu lieu.

tr : transmis.

J. Benveniste adresse ce compte-rendu aux participants de l'expérience et au Directeur de l'Inserm, P. Lazar, qu'il prend toujours soin de tenir au courant de ses travaux. Si J. Benveniste pensait recevoir les félicitations chaleureuses et des encouragements enthousiastes de sa hiérarchie administrative en la personne de P. Lazar, c'est raté. Ce dernier lui répond en effet – avec retard – par une lettre brève, peu amène et quasiment menaçante :

« Vous m'avez adressé une lettre circulaire en date du 27 juillet concernant un résultat d'expérience susceptible de "retenir mon attention".

Je voudrais vous faire remarquer que la fiche jointe comporte d'évidentes fautes de frappe (les indications en bas du tableau sur "H2O") et compte tenu de la sensibilité que vous n'ignorez pas

vis-à-vis de vos activités, de surprenantes insuffisances d'explications (il y a 1 chance/4000 que ce résultat soit dû au hasard" : *quel* résultat ? quelle différence entre H<sub>2</sub>O et H<sub>2</sub>O tr ?).

J'attire très sérieusement votre attention sur le caractère pernicieux de la diffusion de telles "informations".

Si vous deviez persister dans ce type de comportement, je serais obligé d'en tirer des conséquences sérieuses.»<sup>2</sup>

Les « conséquences sérieuses » auxquelles P. Lazar fait allusion sont probablement en rapport avec le renouvellement prochain du laboratoire de J. Benveniste qui doit être discuté l'année suivante par les commissions scientifiques et l'administration de l'Inserm. J. Benveniste répond alors à P. Lazar :

«Le compte-rendu d'expérience que je vous ai adressé n'est pas une lettre circulaire. C'est un résultat d'une expérience, destiné à la dizaine de scientifiques qui supervisent maintenant ces expériences à l'U200. [...] Les événements scientifiques qui se déroulent maintenant à Clamart sont en effet d'une importance suffisante pour que j'en informe pas à pas, comme je l'ai toujours fait, un nombre limité de responsables. Il s'agit de garder le contact, rechercher l'appui et susciter les critiques et suggestions du plus grand nombre possible de scientifiques, ainsi que vous, et le Président de la République lui-même dans un courrier récent, m'y avaient constamment encouragé. Je vous remercie d'une part de votre éventuelle participation scientifique personnelle et d'autre part de m'indiquer très précisément ce qui m'est maintenant interdit et sur quelle base ?

Je vous adresse une version modifiée de ce compte rendu. Il y avait effectivement *une* omission, H<sub>2</sub>O tr. J'ai réécrit le commentaire afin que la différence entre les tubes actifs et contrôles apparaisse mieux, puisqu'il semble que vous ne l'aviez pas détecté. [...].<sup>3</sup>

Dans une lettre qu'il adresse le 1<sup>er</sup> septembre suite à la réponse de P. Lazar à une « collègue et amie » proche de la direction de l'Inserm, J. Benveniste fait part de son inquiétude :

«Je vous adresse ces pièces afin que vous puissiez juger ce qui motive cette tempête (non diluée) dans un verre d'eau. Cette réponse m'inquiète car : ou bien P. Lazar perd son sang froid, et c'est en soi inquiétant ; ou bien il cède à une pression extérieure devenue très forte à la suite de la divulgation de nos expériences de

transmission et tout et n'importe quoi, y compris l'arbitraire le plus absolu, peut survenir.

Dans les deux cas, les chercheurs de l'U.200, qui – faut-il le rappeler ? – et même s'ils se trompent cette fois-ci n'ont commis aucun crime, ni même aucune faute, ni même aucune erreur scientifique, et dont la production "classique" dans les revues du meilleur niveau ne se dément pas, auront besoin de votre aide et de vos conseils. »

*« Les conséquences de ces nouveaux résultats seront incalculables »*

En dépit des menaces voilées de P. Lazar relatives au « caractère pernicieux de la diffusion de telles "informations" », J. Benveniste adresse une lettre circulaire à de nombreux chercheurs pour les aviser de ces résultats et les inviter à participer à ces expériences :

« Nous obtenons depuis quelques semaines un résultat scientifique certes prévisible mais qui n'en est pas moins surprenant. En clair, nous transférons une activité [...] entre deux ampoules de verre scellées, par l'intermédiaire d'un circuit radio-électrique. [...] Les activités transmises disparaissent à la chaleur qui laisse intacte les molécules originelles. Nous venons de "décoder" une expérience à l'aveugle, en collaboration avec un groupe de scientifiques extérieurs au laboratoire : 12 résultats conformes sur 12, 1 chance sur 4000 que ce soit dû au hasard [...]. »<sup>4</sup>

J. Benveniste peut alors exposer sa conception du cadre conceptuel de ces résultats :

« Il faudra simplement se faire à l'idée qu'une molécule biologique, au moins dans sa fonction de signal spécifique, n'est en fait que le support, *per se* inerte, de charges fluctuantes qui génèrent une activité radioélectrique spécifique qui est le véritable vecteur de l'information moléculaire. Le rôle naturel de l'eau périmoléculaire est celui de bande magnétique liquide capable de stocker provisoirement, et peut-être d'amplifier, l'information entre deux molécules à quelques angströms de distance. Seules les molécules présentant des champs corésonnants [...] peuvent se reconnaître, même à distance, puis communiquer par échange d'énergie. Or, on ne sait pratiquement rien actuellement des mécanismes de reconnaissance puis d'échange d'information moléculaire [...]. Il reste que les conséquences de ces nouveaux résultats seront incalculables... »

Enfin, il relie ces résultats à la « mémoire de l'eau » :

« [*Ces résultats*] confirment ce qui a été appelé – nous le savons maintenant, avec raison – "la mémoire de l'eau". En diluant/agitant nous avons, semble-t-il, artificiellement séparé les molécules de leur milieu naturel, l'eau, qui conserve, par des mécanismes encore à explorer mais pour lesquels des théories sont publiées, l'information qu'elle transmet normalement de molécule à molécule. »

Et, pour finir, il invite les destinataires de la lettre à se joindre au groupe déjà existant sans perdre de temps car, dit-il, « l'U200 coupable (nous avons avoué) d'innovation en dehors des limites permises sera bientôt fermée... ».

Déjà de nouvelles expériences sont programmées. Vont-elles confirmer ce premier succès ?

*Notes de fin de chapitre*

---

<sup>1</sup> Lettre du 27 juillet 1992 aux participants de l'expérience du 9 juillet 1992.

<sup>2</sup> Lettre de P. Lazar à J. Benveniste du 18 août 1992.

<sup>3</sup> Lettre de J. Benveniste à P. Lazar du 25 août 1992.

<sup>4</sup> Lettre circulaire de J. Benveniste datée juillet 1992.